



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Réflexions Prudentes. Pensées Morales. Maximes Stoïciennes

Nieremberg, Juan Eusebio

Amsterdam, 1671

XLI.

urn:nbn:de:hbz:466:1-11347

conserver la memoire des graces qu'ils ont receües, quand on les a offensez.

XL.

NE vous laissez point ébloüir par la faveur des grands, & si vous voulez me croire, ne faites jamais trop de fond sur leur amitié. On ne scauroit voler bien haut avec des ailes empruntées. Il n'est rien de plus inconstant que la fortune, elle precipite souvent ceux qu'elle avoit pris plaisir d'élever; mais quand cela n'arriveroit pas, vous devez estre convaincu que les hommes n'ont pas toujours les mêmes inclinations.

XLI.

LOrs que vous serez à l'ombre de la prosperité & de l'élevation de quelque personne puissante, ne travaillez pas à vostre ruine, en procurant celle des autres; mais souvenez

B

VOUS

vous que le soleil s'abbaisse & disparoist tous les jours. C'est estre fou, que de vouloir estre ami d'un seul, afin de pouvoir nuire à tout le monde.

XLII.

SI vous estes dans les bonnes graces du Prince, n'employez vostre credit qu'à obliger autant de gens qu'il vous sera possible, & ne vous servez pas de la faveur pour offenser qui que ce soit. Taschez de ménager si sagement vostre fortune, que tous vos amis soient obligez de la regarder comme leur propre bonheur. Enfin donnez lieu à toutes sortes de personnes de se réjouir de ce que vous estes admirablement bien auprès de celui qui peut tout.

XLIII.

NE dites pas ouvertement que vous estes favori, si cela n'est
connu